**Scène de deuil dans le mastaba de Mererouka.**
Ancien Empire, sous le règne de Téti Ier (vers 2350 av. J. C.).

# ❐ La représentation du deuil dans les tombes de l'Ancien Empire égyptien

**Mouhamadou Nissire SARR**

**Résumé** : *L'objectif de cet article est de reconstituer le deuil en Égypte pharaonique. Les représentations de trois tombes de l'époque des pharaons Téti Ier et Pépi II sont analysées. À l'annonce de la mort, on manifestait le deuil. Hommes et femmes sont représentés en pleureurs. Ils manifestent leur tristesse par leurs gestes et un certain nombre de comportements. On ne sait pas s'ils étaient ou non des professionnels. La mort était, pour eux, une occasion de manifester leur attachement à la famille défunte. La comparaison avec certaines cultures africaines ouvre une perspective fructueuse pour l'interprétation des scènes de deuil représentées dans les tombeaux de l'Égypte pharaonique.*

**Zusammenfassung** : *Ziel dieses Aufsatzes ist eine Rekonstruktion der Trauerfeier im alten Ägypten. Wir versuchen, die Darstellungen von drei Gräbern zur Zeit Tetis I. und Pepis II. zu analysieren. Wenn der plötzliche Tod tritt wird der Tote betrauert. Es werden sowohl Männer als auch Frauen als Beklagte dargestellt. Mit ihren Gebärden und Gesten äußern Sie ihre Traurigkeit. Sie jammern mit ausdrücklicher Klage. Ob sie als Beruf trauerten, ist noch fraglich. Man muß davon ausgehen, daß im alten Ägypten der Todesfall eine Gelegenheit war, um die Solidarität mit der hinterbliebenen Familie zu zeigen. Der Vergleich mit einigen afrikanischen Kulturen bietet eine gute Perspektive.*

**Abstract : The representation of mourning in the tombs of the Ancient Egyptian Empire.** *The purpose of this article is to reconstitute mourning in Pharaonic Egypt. The representations of three tombs of the period of the Pharaohs Teti Ist and Pepi IInd are analysed. When the death was announced the mourning was shown. Men and women are pictured as mourners. They show their sadness by gestures and a certain amount of behaviours. One doesn't know whether they were professionals or not. Death was for them an occasion of showing their attachment to the deceased member of the family. The comparison with some African cultures opens up a profitable perspective with regards to the interpretation of the mourning scenes pictured in the tombs of Pharaonic Egypt.*

## 1. Les termes égyptiens qui expriment la douleur

En Égypte pharaonique comme dans toutes les sociétés humaines, l'annonce de la mort plonge l'entourage dans l'affliction et la tristesse.

Les Égyptiens utilisaient plusieurs expressions pour évoquer l'idée de deuil ou la situation de deuil. On peut en retenir quelques-unes. Il s'agit de :

*íw* klagen (Wb 1, 48, 17) ;

*íww* Wehgeschrei, cri de douleur (Wb 1, 48, 10) ;

*íhj* klagelaut ausstossen, pousser une plainte forte (Wb 1, 118, 2) ;

*íḫ* weinen, pleurer (Wb 1, 120, 13) ;

*íʒkb* trauern, être en deuil, se plaindre, klagen,
en copte : ⲱⲕⲗⲗ : ⲱⲕⲉⲗⲗ ⲱⲕⲉⲗⲗⲉ (Wb 1, 34, 5-6).

Le terme copte vient probablement du terme hiéroglyphique *km* qui signifie "klagen" (Wb 5, 130, 5). Il existe aussi le terme pharaonique *irj.ʒkb* qui signifie littéralement faire le deuil.

Cependant le terme *jʒkbj·t* désigne les "pleureuses". La langue pharaonique dispose d'autres expressions qui traduisent également l'état de celui ou celle qui est en deuil et qui se plaint. On peut citer :

*nḫj* klagen (Wb 2, 305, 11) ;

*nḫw .t* die Klage, la plainte, das Wehklagen, la plainte de douleur

*nḫr* etwas schädiches, quelque chose qui est nocif, (Wb 2, 312, 15) ;

*nḫrḫr* traurig sein, être triste (Wb 2, 313, 1) ;

*sbḫ* schreien, crier, klagen, se plaindre (Wb 4, 90 11-12).

Le terme pharaonique *nḫr* que les auteurs du *Dictionnaire de Berlin* traduisent par "quelque chose qui est nocif ou nuisible" renvoie à l'expression wolof *nahar* ou *naqar* qui signifie tristesse. Mais l'expression *wdj sbḫ* ou *rdj sbḫ* signifie "pousser un cri" (ein Geschrei ausstossen).

Il existe le terme *prj sbḫ* : ein Schrei erschallt oder ertönt "un cri poussé" (Wb 4, p. 91). On a enfin *rmj* , en copte ⲣⲓⲗⲗⲉ, ⲣⲉⲓⲗⲗⲉ : weinen, pleurer (Till, *Koptische Grammatik* p. 330).

Il existe aussi le substantif *rmj.t,* copte ⲣⲗⲗⲉⲓϩ désignant les larmes, die Träne, du dieu de l'œil d'où sont sortis les hommes (Wb 2,417,15 ).

On peut noter le jeu de mot *rmjt* et *rmt,* en copte ⲣⲱⲙⲉ qui désigne les hommes. La larme est donc créatrice de vie. Nous avons là, autant de mots et d'expressions qui renvoient à des situations de douleur et de désolation.

Mais qu'en était-il du deuil en Égypte ? Quelles en étaient les composantes sociologiques ? Á quoi renvoyaient les plaintes funèbres ?

## 2. Documentation

Les scènes qui feront l'objet de notre analyse sont représentées dans des tombes de *l'Ancien Empire.* Ces tombes furent occupées par trois fonctionnaires qui ont travaillé sous le règne des pharaons **Téti I^er^** et **Pépi II**, pharaons de la sixième dynastie égyptienne. Il s'agit de **Mererouka**, d'**Ankhmahor** et d'**Idou**.

### 2.1. Le maître du tombeau : Mererouka

*Époque* : Téti
*Lieu* : Saqqara

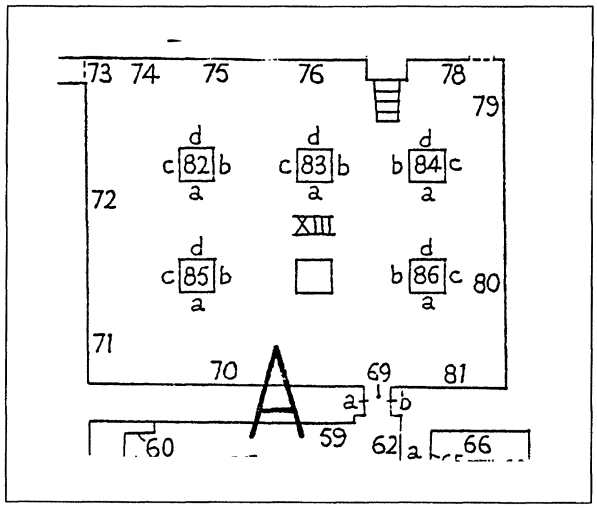


Figure 1.

PM III², pl. LVI.

*Publications* : PM III² 525-534, Chambre 12 position 70 du plan.
Duell, II, *The Mastaba of Mererouka*, 1938, Pls.130-131.
Capart, *Memphis*, fig.391.
Schäfer, ZÄS,73, 1937, fig. 1.
Lüddeckens, MDAIK 11, 1943, fig.8.

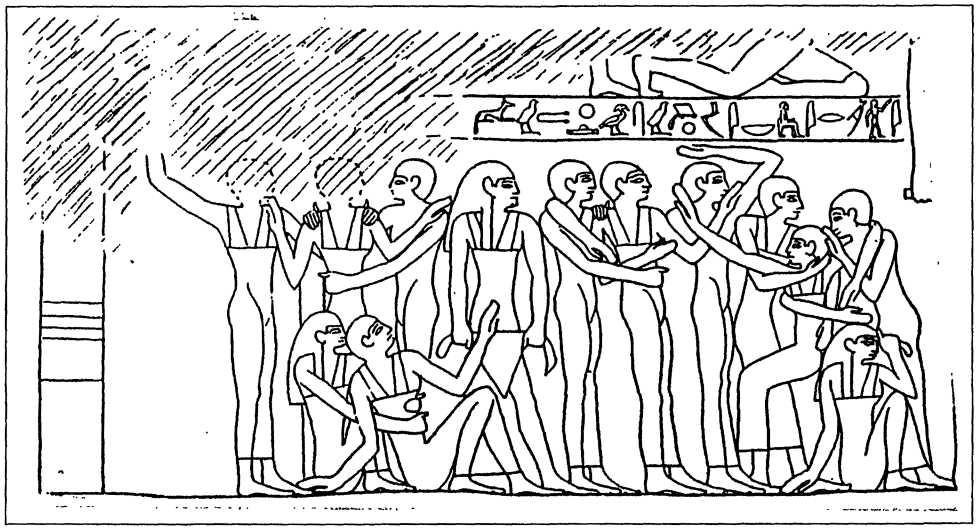

Figure 2.

Duell, *The Mastaba of Mererouka*, 1938, Pls.130-131.

***Description*** :

La scène semble se passer à la maison du mort et se dérouler à l'annonce de la mort du défunt. Hommes et femmes pleurent. Seule la scène des femmes apparaît sur l'image. Elles se jettent à terre et se serrent les unes contre les autres. Une bonne partie d'entre elles portent de longues tresses. D'autres portent une perruque. Au-dessus de leur tête est inscrite une lamentation funèbre :

« *O, Mrj, toi maître de la dignité, Anubis voudrait t'illuminer* ».

## 2.2. Le maître du tombeau : Ankhmahor

*Epoque* : Téti / Pépi
*Lieu* : Saqqara

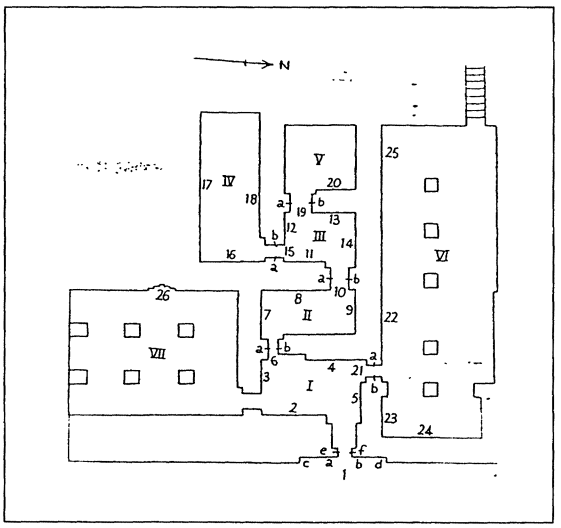


Figure 3.

PM III$^2$, pl. L.

*Publications* : PM III$^2$, 512-515, Chambre VI, position 22 du plan.
Capart, 1907-2, PI.70-71.
Lüddeckens, MDAIK 11, 1943, fig.6a.
Badawy, *Nyhetep Ptah and Ankhmahor*, 1978, fig.56.

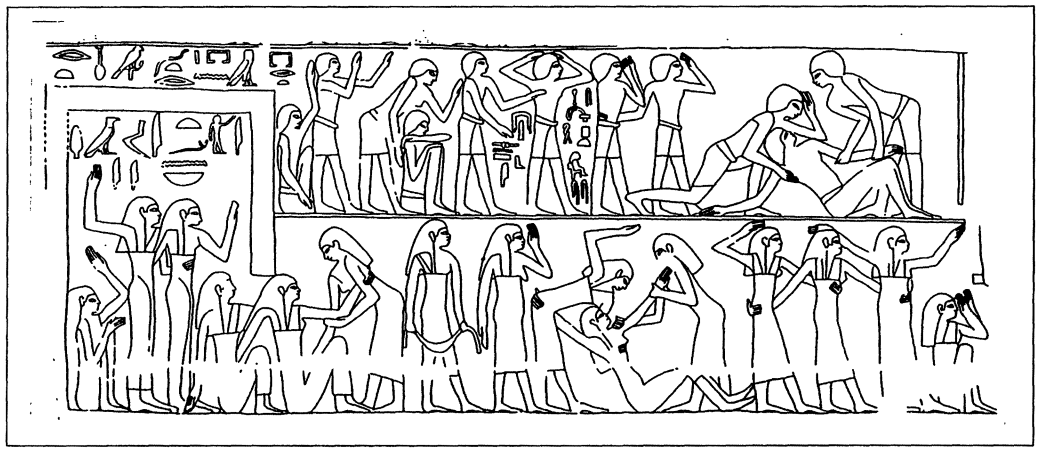

Figure 4.

Badawy, *Nyhetep Ptah and Ankhmahor*, 1978, fig.56.

***Description*** :

Il s'agit également d'hommes et de femmes qui se lamentent. Certains d'entre eux s'étalent à terre et se font relever par leurs compagnons. D'autres s'arrachent les cheveux ou lèvent la main en geste de vénération. Quatre femmes sont représentées au sein d'une structure funéraire. Au-dessus de leur tête, on lit :

« *Ô, mon père, mon maître,*
*l'aimable !* »

## 2.3. Le maître du tombeau : Idou

*Époque* : Pépi II
*Lieu* : Giza

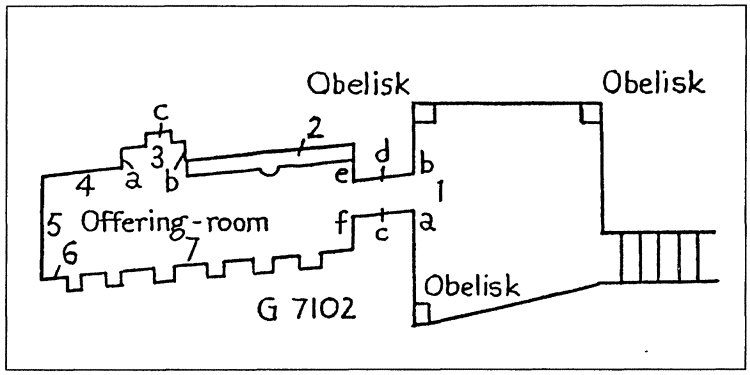


Figure 5.

*Publications* : PM III², 185-186, Position (1) du plan.
Lüddeckens, MDAIK 11, 1943, fig.1.
Smith, *Hist. Eg. Sculp.*, 1949, fig. 84.b
Simpson, *Qar and Idu*, Boston, 1976, fig. 35.

***Description*** :

*Registre 1* : On voit aussi deux groupes de pleureurs et de pleureuses. Deux d'entre eux s'abaissent à terre. Ils se tirent tous les cheveux. Au-dessus de leur tête, on lit :

« *Ô, mon aimé père!* »

*Registre 2* : Dans le deuxième groupe d'hommes, ils se tiennent les bras les uns contre les autres. Un d'entre eux se jette désespérément à terre et se fait relever par un de ses compagnons. Au-dessus de leur tête, on lit :

« *Ô, mon maître, prends-moi avec toi* »

*Registre 3* : Aux images des hommes succèdent celles des femmes. Dans le premier groupe trois sont debout et se serrent les bras les unes contre les autres. Une est assise, la main droite posée sur la tête. Au-dessus de leur tête, on lit :

« *Ô, mon aimé maître !* »

*Registre 4* : Dans le deuxième groupe de femmes, on voit deux pleureuses se jeter à terre. Une se tire les cheveux, une autre lève les deux bras en signe de vénération. Au-dessus de leur tête, on lit :

« *Sortir de sa domesticité sous les larmes* »

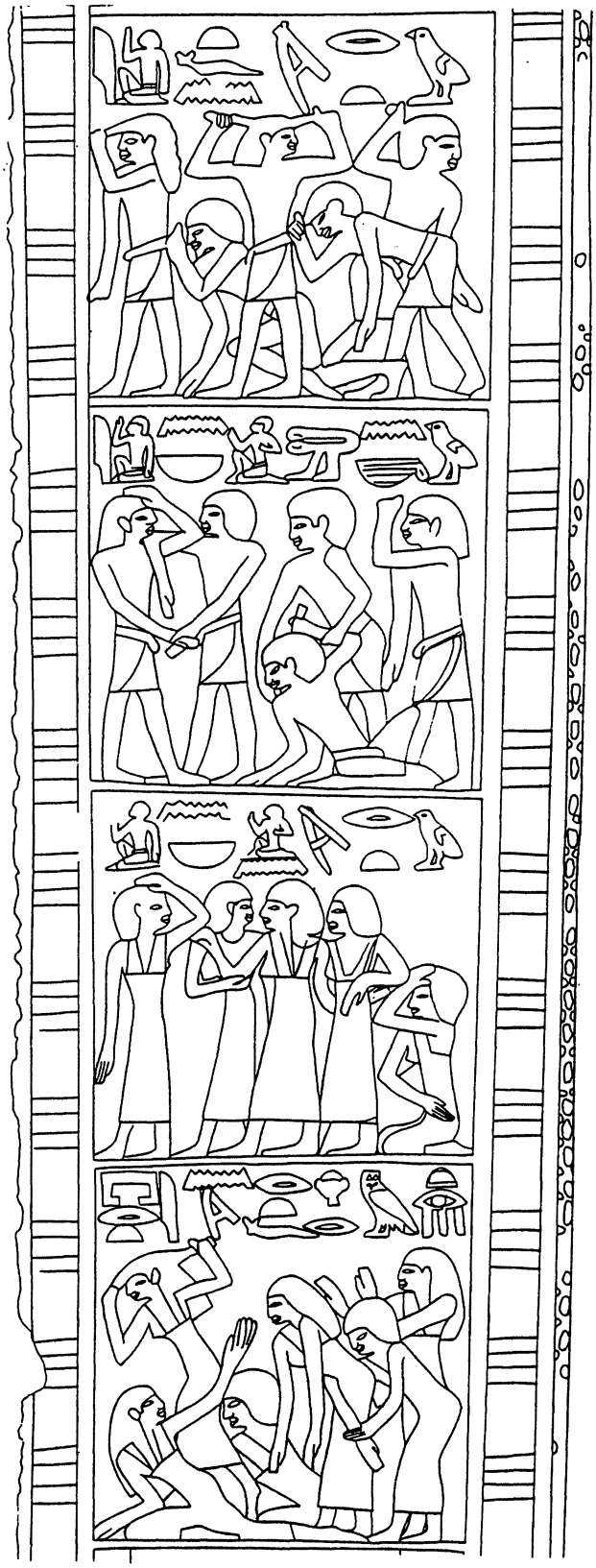

Figure 6.

## 3. Analyse de la documentation

Les gestes et comportements varient d'une représentation à une autre. On peut en recenser un certain nombre :

**A.** mains posées sur la tête , *ʿwy ḥr tp*
**B.** mains serrées les unes contre les autres,
**C.** bras levés en direction du ciel,
**D.** se laisser précipiter à terre,
**E.** se tirer les cheveux , *nwn m sm3w*,
**F.** mains ramenées à la hauteur du visage
**G.** se déchirer les habits,
**H.** gestes de salut,
**I.** tête sur le genou *tp ḥr m3 st*,
**J.** se couvrir la tête.

Le premier geste *ʿwy ḥr tp* désignant l'attitude des personnes en deuil est repérable dans le texte des pyramides.

« *Paroles prononcées par Isis et Nephthys*
*l'oiseau* hat *vient, l'oiseau* djeret *vient, c'est Isis et Nephthys*
*ils sont venus à la recherche de leur frère, Osiris*
*ils sont venus à la recherche de leur frère, ce Pépi*
*pleure pour ton frère, Ô Isis ; pleure pour ton frère, Ô Nephthys ; pleure pour ton frère !*
*Isis s'asseoit avec ses bras sur sa tête, Nephthys se saisit le bout de ses seins pour leur frère* »[1]
Ce texte relate le contexte de deuil du pharaon **Pépi** où **Isis** et **Nepthys** adoptaient les mêmes attitudes que les pleureurs et pleureuses représentés sur les tombes de l'Ancien Empire.

On dispose d'un autre terme synonyme. Il s'agit de : *drt w3ḥ ḥr d3d3*, poser la main sur la tête., als Haltung des Trauernden (Wb. 5, 531, 6). Le terme *d3d3* est rendu en copte par ⲁⲱ, ⲁⲱⲁ (Wb 5, 530, 5, Černy, *Coptic Etymological Dictionnary*, Cambridge, 1976, p. 311), et *ḥr d3d3*, par ϩⲓⲁⲛ Černy *id. ibid.* p. 311). On peut penser que la même attitude de deuil était adoptée par les Coptes de l'époque chrétienne.

L'expression *tp ḥr m3st.* est synonyme de *d3d3, ḥr m3st.* Le terme *m3st* désigne le genou mais aussi le bas-ventre, R. Hannig (p. 321).

Les auteurs du *Dictionnaire de Berlin* rendent l'expression en ces termes : "Kopf auf dem Knie, als Haltung eines trauriges Hockenden" c'est-à-dire : "la tête sur le genou comme dans le comportement de quelqu'un qui est triste, étant accroupi" (Wb 2, 32, 10).

Le terme nous est rendu par la littérature du *Moyen Empire* comme également une attitude de deuil ou de quelqu'un qui est triste. Interrogeons les circonstances de la mort du pharaon **Amenemhet I** :

« *La cour étant dans le silence, les cœurs dans la tristesse, la double porte fermée, les courtisans avec la tête sur les genoux et le peuple en lamentation* »[2].

[1] Pyr. 1280 a, 1280 b, 1280 c, 1280 d, 1281a, 1281 b, 1282a.
[2] Sin. R7-9, R9-11. voir Gardiner, "Head on laps as sign of mourning, A.E.O., II, p.242.

La femme **Ruddedet** s'était comportée de la même manière lorsqu'elle était en situation de tristesse[3].

On constate que la verbe *ḥmsi*, en copte ϩⲙⲟⲟⲥ, ϩⲉⲙⲥⲓ (sich setzen, s'asseoir, setzen, Till p. 341) est souvent associé au comportement des personnes en deuil. Son emploi est attesté aussi bien dans le *Papyrus Westcar* que dans les *Textes des Pyramides*.

Il nous est enfin possible de noter le comportement qui consiste à ramener la main à la hauteur du visage ou à la poser sur le visage du mort en signe de vénération. Le texte copte nous décrit les circonstances de la mort du **Saint Pachom** en ces termes :

« ⲁⲩϩⲙⲉⲥⲧ ϩⲁⲧϥ ⲁⲩⲣⲓⲙⲉ ⲁⲭⲱϥ ⲁϩⲕⲁ ⲛⲉϥ ⲃⲉⲛ », c'est-à-dire « Ils [les personnes en deuil] s'asseyaient devant lui, pleuraient sur lui, mettaient leurs mains sur ses yeux »[4].

Il s'agit d'un véritable geste de vénération. Mieux, la langue copte renferme un certain nombre de mots pour traduire l'idée de deuil ou l'état de deuil. Il s'agit de ⲛⲉϩⲙⲉ ⲧⲟⲉⲓⲧ ϩⲏⲕⲓ[5].

Le terme copte ϩⲏⲕⲉ est rendu par le terme égyptien *ḥb* et signifie "trauern um jemanden" : "pleurer quelqu'un" (Wb 3, 61,14).

Cependant ϩⲓⲟⲙⲛⲣⲉⲩⲧⲟⲉⲓⲧ désignerait les femmes pleureuses (klage frauen) chez les coptes[6]. Tant dans la langue pharaonique que dans la langue copte, nous avons noté des mots et expressions qui traduisent non seulement l'idée de deuil mais aussi la manière de le manifester. Ces différents comportements étaient accompagnés de plaintes funèbres. L'analyse du contenu de ces plaintes révèle trois tendances :

a) Par le vocatif, on évoque le nom du maître en louant ses qualités.
b) Dans une de ces plaintes, on souhaite même l'accompagner dans la tombe
c) Dans une autre plainte, on évoque le dieu **Anubis** pour qu'il illumine le défunt (Anubis ist gerufen als Verklärter des Totens).

La composante sociologique des représentations nous laisse voir à la fois des hommes et des femmes. Ce qui est inhabituel parce que généralement, ce sont les femmes qui sont les plus touchées pendant ces périodes de tristesse. Dans deux de ces tombes, ils sont identifiés comme (*mrt*), "Gesinde, Hörige" domestique, serviteur (Wb 2,106,12) ou même comme des prêtres, le *ḥm kȝ snbí* et l'inspecteur des sceaux *ptḥ špss*.

## 4. Résultat

Nous avons essayé à partir des représentations sur les tombes de *l'Ancien Empire* d'étudier la manifestation et la célébration du deuil dans l'Égypte de cette époque. Le deuil se passait à la maison du mort et se célébrait probablement juste à l'annonce de la mort du défunt. **Hérodote** (II, 86) nous décrit le deuil en Égypte en ces termes :

---

[3] West, 12,21.

[4] Polotsky, Koptische Homelien, p.59, 1.6, texte cité par Sauneron dans Kemi, 1949, p.79. Pour l'emploi de l'imparfait voir Till, p. 166-167.

[5] Maria Cramer, Die Totenklagen bei der Kopten, Leipzig, 1941, p. 78.

[6] Maria Cramer, *id.ibid.*, p. 78.

« *Lorsque, dans une maison, un homme de quelque considération vient à mourir, toutes les femmes de la maison s'enduisent de boue la tête ou même le visage ; puis, laissant le mort dans la maison, elles errent à travers la ville en se frappant, le vêtement fixé par une ceinture, les seins découverts, et avec elles, toutes les femmes de la parenté ; d'un autre côté, les hommes aussi se frappent, le vêtement fixé par une ceinture* » ...

A propos de l'accoutrement, il cite le vêtement fixé par une ceinture, les seins découverts. Cette description de l'accoutrement des pleureuses pose problème si on observe les représentations sur les tombes de *l'Ancien Empire*. Ces femmes étaient habillées de longues robes et les seins n'étaient pas découverts. Leur accoutrement se rapproche plutôt de celui des *drt*. Le père de l'histoire identifie ces pleureuses à des parents du mort. Sa description du comportement des hommes semble être plus ou moins confirmée par les représentations observées.

Mais on ne sait pas si ces pleureurs et pleureuses étaient ou non des professionnels. Bruyère défend l'hypothèse de la professionnalisation dans son texte[7].

Ces comportements étaient accompagnés de plaintes funèbres se référant à la douleur mais aussi souhaitant l'illumination du mort dans l'au-delà par **Anubis**, donc son accès dans le cercle des dieux en compagnie du dieu de la momification. Dans une des tombes de *l'Ancien Empire*, on lit *jrj n jnpw sm3-t3. m ḥtp n NN* (Anubis a fait l'enterrement en paix pour NN)[8].

Le concept de *sm3-t3* renvoie aux cérémonies d'inhumation sous les auspices encore une fois du dieu de la momification. **Hérodote** cite un autre comportement qui consiste à s'enduire de boue la tête et même le visage.

Cette réaction est observable chez certains peuples africains. Chez les **Kissi** de Haute Guinée, à l'annonce de la mort d'un des leurs, les femmes barbouillées de terre, les cheveux ébouriffés, pleurent, crient, se roulent à terre en signe de tristesse. Elles font plusieurs fois le tour du village avant de s'asseoir près de la cour funèbre[9].

Le texte du *Papyrus d'Orbiney* s'intitule ainsi : « *jw drt·f w3ḥ ḥr d3d3.f jw =f wrḥ n jwtn* » « *Sa main reposait sur sa tête, il était couvert de poussière* »,[10] comportement typiquement africain.

Il y a enfin le jeûne comme signe de deuil que les textes de la *Basse Époque* révèlent[11]. Les **Kissi** respectent la mémoire du mort en refusant toute nourriture pendant un ou deux jours[12].

Le comportement qui consiste à caqueter, à se frapper la poitrine et les mains n'est pas mentionné par **Hérodote** dans son texte. Mais les *Textes des Pyramides* en font état :

« *Les âmes de Pe bougent pour toi*
*elles frappent leur poitrine pour toi.*
*elles se frottent leurs mains pour toi*

---

7 Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh, FIFAO 4/3,1927, p.68.

8 E. Lüddeckens, 1943, p. 20.

9 E. Poriaud, "Sur la façon d'enterrer les morts, au Kissi", Notes africaines, 36,1947, p.29.

10 H. Müller, MDAIK, 37,1937, p. 112. 1.

11 Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapéum de Memphis*, 1962, p.49-50.

12 D. Paulme, *Les Gens du riz*, Paris, 1954, p. 125.

*elles se tirent leurs cheveux pour toi*
*elles se frappent leur cuisse pour toi* »[13]

Le terme *ḥwj ỉwf* qui signifie littéralement "frapper la viande" se rapproche bien du terme *hnw* qui vient de *hnj* signifiant, "jubiler". Le *hnw*, comportement typique des âmes de **Pe** et de **Nḫn** consistait à s'asseoir ou à se mettre debout, main gauche ramenée sur la poitrine, main droite levée en haut du ciel[14]. Il s'agit d'un véritable geste d'extase.

## 5. Conclusion

Tout se passe comme si la mort introduit une rupture dans la société. Par le rituel funéraire, on restaure ce déséquilibre. Par l'ampleur des pleurs, on peut jauger l'importance sociale du défunt et le vide qu'il a créé en se séparant des siens. L'ensemble des interdits constituent des remparts indispensables aussi bien pour la mémoire du mort que pour sa famille. On se solidarise à la douleur. De ce point de vue, l'Égypte pharaonique, tout comme les sociétés modernes, n'a pas échappé à la condition humaine.

## ❒ Bibliographie

ALTENMÜLLER, 1972
**H. Altenmüller**. Die Texte zum Begräbnisritual in den Pyramiden des Alten Reiches. Wiesbaden, 1972. (ÄÄ 24).
ALTENMÜLLER, 1975-3
**H. Altenmüller**. "Bestattungsritual". LÄ I (1975), col. 754-765.
BADAWY, 1978
**A. Badawy**. The Tomb of Nyhetep-Ptah at Giza and the Tomb of Ankhmahor at Saqqara. Berkeley-Los Angeles-London, 1978.
BOLSHAKOV, 1997
**A.O. Bolshakov**. Man and his Double in Egyptian Ideology of the Old Kingdom. Wiesbaden, 1997.
BOLSHAKOV, 1991-3
**A.O. Bolshakov**. The Old Kingdom Representations of funeral Procession. GM 121 (1991), 31-54.
BRUYÈRE, 1927
**B. Bruyère**. Rapport sur les fouilles de Deir-el-Médineh. Le Caire, 1927, ( FIFAO, 4/3).
CAPART, 1907-1,2.
**J. Capart**. Une rue de tombeaux à Saqqara I-II. Bruxelles, 1907.
ČERNY, 1976
**J. Černy**. Coptic Etymological Dictionary. Cambridge, 1976.
CRAMER, 1941
**M. Cramer**. Die Totenklage bei den Kopten. Leipzig, 1941.
DOMINICUS, 1994.
**B. Dominicus**. Gesten und Gebärden in Darstellungen des Alten und Mittleren Reiches. Heidelberger Orientverl., 1994.
DUELL, 1938
**P. Duell**. The Mastaba of Mereruka. Chicago, 1938.
ERMAN, 1890-1,2
**A. Erman**. Die Märchen des Papyrus Westcar I-II. Berlin, 1890.

[13] Pyr. 1974a, b, c et d. Comparer avec Pyr. 1005.
[14] Dominicus, Brigitte, *Gesten und Gebärden in Darstellungen des Alten und Mittleren Reiches*, Heidelberger Orientverl., 1994, Ab. 14., LA II, 590-591.

ERMAN, GRAPOW, 1926-1931
**A. Erman, H. Grapow**. Wörterbuch der ägyptischen Sprache I-IV. Leipzig, 1926-1931.
GARDINER, 1916
**A. H. Gardiner**. Notes on the Story of Sinuhe. Paris, 1916.
GARDINER, 1935-3
**A. H. Gardiner**. An Attitude of Ancient Egyptians to Death and the Dead. Cambridge, 1935.
GARDINER, 1947
**A. H. Gardiner**. Ancient Egyptian Onomastica, Text, volume II. Oxford, 1947.
HANNIG, 1995
**R. Hannig**. Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch. Mainz, 1995
HERODOTE, 1936
**Hérodote**. Histoires, Livres II. Texte établi et traduit par Ph. E. Legrand. Paris, 1936.
LÜDDECKENS, 1943
**E. Lüddeckens**. Untersuchungen über religiösen Gehalt, Sprache und Form der Ägyptischen Totenklagen. MDAIK, 11, 1943.
MÜLLER, 1937
**H. Müller**. Darstellungen von Gebärden auf Denkmälern des Alten Reiches.
MDAIK, 7, 1937, p.57-118.
PAULME, 1954
**D. Paulme**. Les Gens du riz. Paris, 1954.
PORIAUD, 1947
**E. Poriaud**. "Sur la façon d'enterrer les morts au Kissi". Notes africaines, 36, 1947.
PORTER, MOSS, 1974-1981
**B. Porter R. Moss**. Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Relief and Paintings, III. Memphis. Oxford, 1978.
SAUNERON, 1949
**S. Sauneron**. "Sur l'expression *tp ḥr mȝst* et ses synonymes", KÉMI X. Paris, 1949, p.75-80.
SCHÄFER, 1937
**H. Schäfer**. "Eine unerkannte Trauergebärde und ein angeblicher plötzlicher Tod in Relief des Alten Reiches". ZÄS, 1937, p. 102-106.
SETHE, 1960
**K. Sethe**. Die altägyptischen. Pyramidentexte I-II. Hildesheim, 1960.
SETTGAST, 1963
**J. Settgast** Untersuchungen zu altägyptischen Bestattungsdarstellungen. ADAIK 3.
Gluckstadt-Hamburg-New-York, 1963.
SIMPSON, 1976
**W. K. Simpson**. The Mastabas of Qar and Idu. Boston, 1976.
SMITH. 1949
**W. S. Smith**. A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom. London, 1949.
TILL, 1955
**W. C. Till**. Koptische Grammatik. Leipzig, 1955.
VERCOUTTER, 1962.
**J. Vercoutter**. Textes biographiques du Sérapéum de Memphis : Contributions à l'étude des stèles votives du Sérapéum. Paris, 1962.

## ❒ L'auteur

Mouhamadou Nissire SARR est docteur (PhD) en Égyptologie de l'Université de Hambourg. Après avoir obtenu son DEA d'Égyptologie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, il a entrepris, à l'Université de Hambourg, la préparation d'une thèse de doctorat dans cette même discipline, dirigée par le professeur Hartwig ALTENMÜLLER. Sa thèse est intitulée :

- titre allemand : "*Bestattungsdarstellungen in den Gräbern des Alten und Mittleren Reiches: Versuch eines Vergleiches mit den heutigen afrikanischen Kulturen*"

- titre français : " *Représentations des funérailles dans les tombes de l'Ancien et du Moyen Empires égyptiens : Essai de comparaison avec les civilisations actuelles de l'Afrique noire*".
Mouhamadou Nissire SARR a soutenu sa thèse le 23 janvier 2001 devant le jury composé des professeurs H. Altenmüller (égyptologue), R. Germer (égyptologue), L. Störk (égyptologue), L. Gerhardt (africaniste), H. Ziegert (archéologue).